

# Le Bonnet Rouge

## Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITE

14, rue Dronot (Paris 9) — Téléph. : CENTRAL 06-75

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2) — Téléph. CENTRAL 90-62

Cinq Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

### La Dictature du Peuple

Le Comité secret n'a pas été, pour les ennemis du régime, et en particulier pour les contempteurs du Parlement, ce que fut l'autre, le premier : une occasion de mal parler de nos institutions politiques et d'opposer artificiellement le pays à ses représentants.

On ne s'est pas privé, cependant, de réclamer des réformes profondes et d'exprimer le désir que les destinées de la France soient confiées, les uns disaient à un dictateur, les autres à un groupe de dictateurs.

Les adversaires de la République sont dans leur rôle, quand ils formulent de pareils desiderata — qu'ils pourraient, d'ailleurs, ajourner à des temps plus propices aux controverses constitutionnelles.

Mais que des républicains aient paru s'associer à ces réclamations, et les appuyer de toute la force de leur autorité, voilà qui passe l'entendement, ou donne à croire qu'être républicain pour un trop grand nombre de gens, c'est simplement tirer du gouvernement le maximum de services qu'il est prêt à rendre à ceux qui le détiennent à propos ou l'attaquent utilement.

Les innovations que l'on propose sont toutes marquées de la même tache initiale : elles méconnaissent la souveraineté du peuple. On oublie, quand on songe à instituer ces dictatures nouvelles, que la France est gouvernée par les Français et ne peut être gouvernée légitimement que par eux.

Vous imposer telle ou telle dictature extra-parlementaire, c'est s'instituer de sa propre autorité le souverain ;

Vous prélever un pouvoir sur le pouvoir existant, c'est s'arroger le pouvoir ;

Vous instituer un pouvoir sans mandat, c'est s'arroger le pouvoir ;

Vous instituer un pouvoir sans mandat, c'est s'arroger le pouvoir ;

Vous instituer un pouvoir sans mandat, c'est s'arroger le pouvoir ;

Vous instituer un pouvoir sans mandat, c'est s'arroger le pouvoir ;

Vous instituer un pouvoir sans mandat, c'est s'arroger le pouvoir ;

Vous instituer un pouvoir sans mandat, c'est s'arroger le pouvoir ;

Vous instituer un pouvoir sans mandat, c'est s'arroger le pouvoir ;

Vous instituer un pouvoir sans mandat, c'est s'arroger le pouvoir ;

Vous instituer un pouvoir sans mandat, c'est s'arroger le pouvoir ;

Vous instituer un pouvoir sans mandat, c'est s'arroger le pouvoir ;

de pyrotechnie de Bourges, au cours d'une promenade dans les environs de la ville. Vallée s'étant penché en revision, le jugement avait été cassé et l'affaire renvoyée devant le conseil de guerre de la 5<sup>e</sup> région qui siège à Orléans.

### Petites Nouvelles

Le président de la République a conféré la Médaille d'or du ministère des affaires étrangères à Mme Durvaux, présidente d'un Comité américain, qui, depuis plus de deux ans, a prêté son assistance aux victimes de la guerre.

### Bourse de Paris

DU VENDREDI 8 DECEMBRE 1916  
Les événements de Roumanie, largement compensés, n'ont qu'une faible répercussion sur la cote, qui fait bonne contenance.

### Le "Suffren" est perdu

Le cuirassé "Suffren", parti le 24 novembre pour rejoindre Lorient, n'est pas encore arrivé, et, depuis, on n'a reçu de lui aucune nouvelle. Le ministère de la marine considère le bâtiment comme perdu corps et biens.

### Le Résultat

M. Aristide Briand sort du Comité Secret avec un ordre du jour de confiance. Cela veut lui suffire, mais il a déjà remarqué qu'il ne sont plus que 344 députés à le lui accorder, 160 — au lieu de 91 la dernière fois — le lui ont entièrement refusé.

Quelles vont être alors les décisions prises par le chef du Gouvernement ?

Quoi qu'il en soit, le Gouvernement ne peut pas se le dissimuler : il n'a obtenu la confiance que sous certaines conditions. Il lui est apparu que c'était surtout la question d'une réorganisation du haut commandement qui intéressait la Chambre. Mais il n'est pas aussi sûr

de la confiance que sous certaines conditions. Il lui est apparu que c'était surtout la question d'une réorganisation du haut commandement qui intéressait la Chambre. Mais il n'est pas aussi sûr

de la confiance que sous certaines conditions. Il lui est apparu que c'était surtout la question d'une réorganisation du haut commandement qui intéressait la Chambre. Mais il n'est pas aussi sûr

de la confiance que sous certaines conditions. Il lui est apparu que c'était surtout la question d'une réorganisation du haut commandement qui intéressait la Chambre. Mais il n'est pas aussi sûr

de la confiance que sous certaines conditions. Il lui est apparu que c'était surtout la question d'une réorganisation du haut commandement qui intéressait la Chambre. Mais il n'est pas aussi sûr

de la confiance que sous certaines conditions. Il lui est apparu que c'était surtout la question d'une réorganisation du haut commandement qui intéressait la Chambre. Mais il n'est pas aussi sûr

de la confiance que sous certaines conditions. Il lui est apparu que c'était surtout la question d'une réorganisation du haut commandement qui intéressait la Chambre. Mais il n'est pas aussi sûr

de la confiance que sous certaines conditions. Il lui est apparu que c'était surtout la question d'une réorganisation du haut commandement qui intéressait la Chambre. Mais il n'est pas aussi sûr

de la confiance que sous certaines conditions. Il lui est apparu que c'était surtout la question d'une réorganisation du haut commandement qui intéressait la Chambre. Mais il n'est pas aussi sûr

de la confiance que sous certaines conditions. Il lui est apparu que c'était surtout la question d'une réorganisation du haut commandement qui intéressait la Chambre. Mais il n'est pas aussi sûr

### Les Germano-Bulgares contre-attaquent A L'EST DE LA CERNA Les Serbes les repoussent ESCARMOUCHES SUR LA MEUSE En Grèce.... En Roumanie....

### Communiqués

859<sup>e</sup> JOUR DE LA GUERRE

COMMUNIQUE FRANÇAIS  
8 décembre, 15 heures.  
Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons rejeté l'ennemi d'une partie des éléments de tranchées qu'il avait occupés le 6 sur les pentes est de la cote 304. Partout ailleurs, nuit calme.

COMMUNIQUE D'ORIENT  
Dans la nuit du 6 au 7, les Germano-Bulgares ont violemment contre-attaqué les positions serbes de la région de Staravina, à l'est de la Cerna. Trois assauts successifs ont été nettement repoussés par nos alliés. Les mauvais temps général a empêché les opérations pendant la journée du 7.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE  
Rien à signaler au cours de la nuit, en dehors d'un bombardement intermittent réciproque.

COMMUNIQUE SERBE  
Au cours de la journée d'hier, combats sérieux sur tout le front.  
Dans la région au nord de Grunista, l'ennemi, sensiblement renforcé, avait tenté plusieurs fois de reprendre les positions perdues. Toutes ses tentatives ont été repoussées avec de grandes pertes pour lui-même.  
Les combats continuent.

LA RETRAITE...  
Londres, 8 décembre. — Le Times constate que la division roumaine qui a été obligée de capituler sur la rivière Olt a rempli son rôle avec un courage splendide jusqu'au bout. Elle a combattu en se retirant pendant trois semaines, elle a harcelé l'arrière des Allemands, de sorte qu'elle a été une source continuelle de dangers pour les communications de l'ennemi.

LA COMPOSITION DU CABINET  
Londres, 8 décembre. — Le Times écrit : Quoi qu'il soit assez difficile de pronostiquer la composition du nouveau ministère, il est possible cependant de donner une impression assez exacte de son aspect général. Il sera probablement formé de la façon suivante :  
Trois hommes en feront évidemment le noyau central : MM. Lloyd George, Bonar Law et Sir Edward Carson.  
Le premier a déjà décidé de combiner la présidence du ministère avec le poste de premier lord de la Trésorerie. On croit généralement que M. Bonar Law deviendra chancelier de l'Échiquier (finances). Quant à Sir Carson, il sera ministre sans portefeuille.  
Lord Derby serait nommé ministre de la guerre, et il est probable qu'on utilisera les grandes qualités d'organisateur de lord Milner qui deviendrait contrôleur des vivres.  
M. Lloyd George se propose de faire appel à un certain nombre d'hommes d'affaires, parmi lesquels on cite Albert Stanley, un des directeurs du Métropolitain et de la Compagnie générale des Omnibus ; S.-H. Lever, actuellement secrétaire financier adjoint au ministère des munitions ; lord Devonport et W. L. Hichens, directeurs de la maison Galleries.  
Comme ministre de l'Instruction publique, il est question de L. Fisher, vice-chancelier de l'Université de Sheffield.  
M. Lloyd George songerait pour le poste de lord chancelier à un grand avocat : lord Sumner ou lord Parker.  
Il s'est entretenu avec lord Curzon, lord Robert Cecil, MM. Chamberlain et Long ; la plupart de ceux-ci, sinon tous, feront partie de la nouvelle combinaison. On parle pour les affaires étrangères, de M. Balfour et de M. Curzon.  
M. BONAR LAW, CHANCELIER  
Londres, 8 décembre. — D'après le Daily Chronicle, M. Bonar Law occuperait le poste de chancelier dans le nouveau ministère et le leader des Communes, lord Selborne, serait nommé premier lord de l'Amirauté.  
Par ailleurs, il est probable que lord Milner deviendra ministre des affaires étrangères, lord Curzon ministre des colonies et

le docteur Addison ministre des munitions.

L'OPPOSITION DE M. ASQUITH  
Londres, 8 décembre. — Le correspondant parlementaire du Daily Telegraph dit qu'il est très probable que M. Asquith fera des déclarations d'après lesquelles le rôle « officiel » de son parti doit être celui d'une « opposition patriotique » et qu'il conseillera aux membres de ce parti de donner un nouveau gouvernement un appui complet.

M. ASQUITH REFUSE L'ORDRE DE LA "JARRETIÈRE"  
Londres, 8 décembre. — Du Daily Chronicle : M. Asquith a refusé, une lettre autographe du roi exprimant à l'ancien premier ministre sa reconnaissance pour les longs et signalés services qu'il a rendus à l'Etat et lui offrant, en guise de sa gratitude, le titre de comte et l'ordre de la Jarrettière.  
On assure que M. Asquith a cru devoir décliné les deux flatteuses distinctions qui lui étaient gracieusement offertes par le souverain.

CHEZ LES TRAVAILLISTES  
Londres, 8 décembre. — Du Daily Telegraph : Si le parti travailliste apporte au nouveau ministère l'appui des masses ouvrières syndiquées dans tout le Royaume-Uni, les perspectives de situation se trouveraient considérablement améliorées.  
D'autre part, le correspondant parlementaire du journal apprend que M. Henderson sera nommé membre du comité de guerre, sans portefeuille et qu'il conservera tout son temps et toute son énergie à l'œuvre essentielle qui sera dévolue à ce comité.

QUELQUES NOUVEAUX MINISTRES  
Sir A. H. Stanley  
Sir Albert Stanley occupant un poste administratif éminent à un âge où la plupart des hommes se demandent quelle carrière ils vont choisir. Né dans le comté de Derby, il a 41 ans. Elevé aux Etats-Unis, il a fait ses études techniques dans les écoles américaines. Il s'est ensuite occupé aux Etats-Unis de chemins de fer électriques et avait déjà à 18 ans une situation importante et de gros appointements. A 27 ans, il était directeur général d'une importante Compagnie, l'American Electric Railway. En 1907, il devint un des directeurs du District Railway de Londres. Deux ans après, on le retrouvait directeur des "Tubes" de Londres. Aujourd'hui, Sir A. Stanley est à la tête de la plupart des Compagnies de tramways électriques et d'omnibus de

LA COMPOSITION DU CABINET  
Londres, 8 décembre. — Le Times écrit : Quoi qu'il soit assez difficile de pronostiquer la composition du nouveau ministère, il est possible cependant de donner une impression assez exacte de son aspect général. Il sera probablement formé de la façon suivante :  
Trois hommes en feront évidemment le noyau central : MM. Lloyd George, Bonar Law et Sir Edward Carson.  
Le premier a déjà décidé de combiner la présidence du ministère avec le poste de premier lord de la Trésorerie. On croit généralement que M. Bonar Law deviendra chancelier de l'Échiquier (finances). Quant à Sir Carson, il sera ministre sans portefeuille.  
Lord Derby serait nommé ministre de la guerre, et il est probable qu'on utilisera les grandes qualités d'organisateur de lord Milner qui deviendrait contrôleur des vivres.  
M. Lloyd George se propose de faire appel à un certain nombre d'hommes d'affaires, parmi lesquels on cite Albert Stanley, un des directeurs du Métropolitain et de la Compagnie générale des Omnibus ; S.-H. Lever, actuellement secrétaire financier adjoint au ministère des munitions ; lord Devonport et W. L. Hichens, directeurs de la maison Galleries.  
Comme ministre de l'Instruction publique, il est question de L. Fisher, vice-chancelier de l'Université de Sheffield.  
M. Lloyd George songerait pour le poste de lord chancelier à un grand avocat : lord Sumner ou lord Parker.  
Il s'est entretenu avec lord Curzon, lord Robert Cecil, MM. Chamberlain et Long ; la plupart de ceux-ci, sinon tous, feront partie de la nouvelle combinaison. On parle pour les affaires étrangères, de M. Balfour et de M. Curzon.  
M. BONAR LAW, CHANCELIER  
Londres, 8 décembre. — D'après le Daily Chronicle, M. Bonar Law occuperait le poste de chancelier dans le nouveau ministère et le leader des Communes, lord Selborne, serait nommé premier lord de l'Amirauté.  
Par ailleurs, il est probable que lord Milner deviendra ministre des affaires étrangères, lord Curzon ministre des colonies et

le docteur Addison ministre des munitions.

L'OPPOSITION DE M. ASQUITH  
Londres, 8 décembre. — Le correspondant parlementaire du Daily Telegraph dit qu'il est très probable que M. Asquith fera des déclarations d'après lesquelles le rôle « officiel » de son parti doit être celui d'une « opposition patriotique » et qu'il conseillera aux membres de ce parti de donner un nouveau gouvernement un appui complet.

M. ASQUITH REFUSE L'ORDRE DE LA "JARRETIÈRE"  
Londres, 8 décembre. — Du Daily Chronicle : M. Asquith a refusé, une lettre autographe du roi exprimant à l'ancien premier ministre sa reconnaissance pour les longs et signalés services qu'il a rendus à l'Etat et lui offrant, en guise de sa gratitude, le titre de comte et l'ordre de la Jarrettière.  
On assure que M. Asquith a cru devoir décliné les deux flatteuses distinctions qui lui étaient gracieusement offertes par le souverain.

CHEZ LES TRAVAILLISTES  
Londres, 8 décembre. — Du Daily Telegraph : Si le parti travailliste apporte au nouveau ministère l'appui des masses ouvrières syndiquées dans tout le Royaume-Uni, les perspectives de situation se trouveraient considérablement améliorées.  
D'autre part, le correspondant parlementaire du journal apprend que M. Henderson sera nommé membre du comité de guerre, sans portefeuille et qu'il conservera tout son temps et toute son énergie à l'œuvre essentielle qui sera dévolue à ce comité.

QUELQUES NOUVEAUX MINISTRES  
Sir A. H. Stanley  
Sir Albert Stanley occupant un poste administratif éminent à un âge où la plupart des hommes se demandent quelle carrière ils vont choisir. Né dans le comté de Derby, il a 41 ans. Elevé aux Etats-Unis, il a fait ses études techniques dans les écoles américaines. Il s'est ensuite occupé aux Etats-Unis de chemins de fer électriques et avait déjà à 18 ans une situation importante et de gros appointements. A 27 ans, il était directeur général d'une importante Compagnie, l'American Electric Railway. En 1907, il devint un des directeurs du District Railway de Londres. Deux ans après, on le retrouvait directeur des "Tubes" de Londres. Aujourd'hui, Sir A. Stanley est à la tête de la plupart des Compagnies de tramways électriques et d'omnibus de

LA COMPOSITION DU CABINET  
Londres, 8 décembre. — Le Times écrit : Quoi qu'il soit assez difficile de pronostiquer la composition du nouveau ministère, il est possible cependant de donner une impression assez exacte de son aspect général. Il sera probablement formé de la façon suivante :  
Trois hommes en feront évidemment le noyau central : MM. Lloyd George, Bonar Law et Sir Edward Carson.  
Le premier a déjà décidé de combiner la présidence du ministère avec le poste de premier lord de la Trésorerie. On croit généralement que M. Bonar Law deviendra chancelier de l'Échiquier (finances). Quant à Sir Carson, il sera ministre sans portefeuille.  
Lord Derby serait nommé ministre de la guerre, et il est probable qu'on utilisera les grandes qualités d'organisateur de lord Milner qui deviendrait contrôleur des vivres.  
M. Lloyd George se propose de faire appel à un certain nombre d'hommes d'affaires, parmi lesquels on cite Albert Stanley, un des directeurs du Métropolitain et de la Compagnie générale des Omnibus ; S.-H. Lever, actuellement secrétaire financier adjoint au ministère des munitions ; lord Devonport et W. L. Hichens, directeurs de la maison Galleries.  
Comme ministre de l'Instruction publique, il est question de L. Fisher, vice-chancelier de l'Université de Sheffield.  
M. Lloyd George songerait pour le poste de lord chancelier à un grand avocat : lord Sumner ou lord Parker.  
Il s'est entretenu avec lord Curzon, lord Robert Cecil, MM. Chamberlain et Long ; la plupart de ceux-ci, sinon tous, feront partie de la nouvelle combinaison. On parle pour les affaires étrangères, de M. Balfour et de M. Curzon.  
M. BONAR LAW, CHANCELIER  
Londres, 8 décembre. — D'après le Daily Chronicle, M. Bonar Law occuperait le poste de chancelier dans le nouveau ministère et le leader des Communes, lord Selborne, serait nommé premier lord de l'Amirauté.  
Par ailleurs, il est probable que lord Milner deviendra ministre des affaires étrangères, lord Curzon ministre des colonies et

le docteur Addison ministre des munitions.

L'OPPOSITION DE M. ASQUITH  
Londres, 8 décembre. — Le correspondant parlementaire du Daily Telegraph dit qu'il est très probable que M. Asquith fera des déclarations d'après lesquelles le rôle « officiel » de son parti doit être celui d'une « opposition patriotique » et qu'il conseillera aux membres de ce parti de donner un nouveau gouvernement un appui complet.

M. ASQUITH REFUSE L'ORDRE DE LA "JARRETIÈRE"  
Londres, 8 décembre. — Du Daily Chronicle : M. Asquith a refusé, une lettre autographe du roi exprimant à l'ancien premier ministre sa reconnaissance pour les longs et signalés services qu'il a rendus à l'Etat et lui offrant, en guise de sa gratitude, le titre de comte et l'ordre de la Jarrettière.  
On assure que M. Asquith a cru devoir décliné les deux flatteuses distinctions qui lui étaient gracieusement offertes par le souverain.

CHEZ LES TRAVAILLISTES  
Londres, 8 décembre. — Du Daily Telegraph : Si le parti travailliste apporte au nouveau ministère l'appui des masses ouvrières syndiquées dans tout le Royaume-Uni, les perspectives de situation se trouveraient considérablement améliorées.  
D'autre part, le correspondant parlementaire du journal apprend que M. Henderson sera nommé membre du comité de guerre, sans portefeuille et qu'il conservera tout son temps et toute son énergie à l'œuvre essentielle qui sera dévolue à ce comité.

Londres. Sa puissance d'organisation est immense. Il est plus probable qu'il sera ministre du commerce.  
M. S. H. Lever  
M. Samuel Hartman Lever est l'éminent directeur de la compagnie qui a obtenu la réduction de 40 p. 100 du prix de fabrication des obus. Grâce à sa collaboration au ministère des munitions, des millions de livres sterling ont été économisés.  
Docteur C. Addison  
Après une brillante carrière médicale, le docteur C. Addison entra, en 1910, au Parlement comme député libéral d'Ilford, et y fut remarqué pour sa parole et sa culture. Il est âgé de 51 ans.  
Lord Derby  
Collaborateur de M. Lloyd George comme sous-secrétaire d'Etat à la guerre, lord Derby est l'auteur du système de recrutement qui porte son nom. Grand propriétaire dans la Lancashire, il y est très populaire. Il est âgé de 51 ans.  
Voici quelques renseignements biographiques sur les membres du parti travailliste qui seront probablement appelés à faire partie du prochain cabinet.  
M. Arthur Henderson  
Agé de 53 ans, il a été de 1915 à 1916 ministre de l'Instruction publique et est le premier membre du parti travailliste auquel ait été confié un portefeuille. En 1914, lorsqu'éclata la guerre, M. Henderson fut porté à la présidence du parti travailliste dont il était dès lors le whip (chef de file). M. Henderson, qui a des origines modestes, a été, dans sa jeunesse, apprenti chez un moulinier de Newcastle.  
M. George N. Barnes  
Agé de 57 ans, M. George N. Barnes représente depuis 1906, comme député travailliste, une circonscription de Glasgow. Il a été pendant dix ans secrétaire général de la Société des Ingénieurs. Il est conseiller privé depuis janvier 1916. C'est un chef connu du parti travailliste.  
M. G. H. Roberts  
M. G. H. Roberts, qui est âgé de 47 ans, représente depuis 1908 la circonscription de Norwich. Il a été appelé en 1915 au poste de lord-commissaire du Trésor. Membre du parti travailliste depuis 1886, il jouit d'une grande influence à Norwich.  
PROMOTIONS DANS L'AMIRAUTÉ  
Londres, 7 décembre. — Un communiqué officiel de l'Amirauté annonce que l'amiral Sir Alexander Bethell a été nommé commandant en chef de la base navale de Plymouth, en remplacement du vice-amiral sir George Warrender, relevé pour raisons de santé.  
D'autre part, sir Somerset Gough-Calthorpe, faisant fonctions de vice-amiral, est nommé au commandement de la garde des côtes et ses réserves, en remplacement de l'amiral Bethell.

LA REPROBATION NEUTRE CONTRE LES VIOLENCES D'ATHENES  
Athènes, 8 décembre. — Les ministères d'Espagne, des Etats-Unis et des Pays-Bas à Athènes, ont fait une déclaration au sujet du gouvernement hellénique pour exprimer leur réprobation à l'égard des actes de violence commis le 1er et le 2 décembre, par les officiers et soldats de l'armée régulière grecque. Ils ont insisté sur l'impression pénible produite à l'étranger par leur conduite.

LE "CONTROLE" DES ALLIES  
Athènes, 8 décembre. — Les autorités navales alliées ont procédé à Syra, à des opérations de police rendues nécessaires par certains agissements suspects. Plusieurs arrestations ont été opérées. Le préfet a été remplacé par un fonctionnaire de la préfecture. Aucun désordre ne s'est produit, toutes les mesures ayant été prises pour assurer la tranquillité de l'île.

LES CANONS DE BUCAREST SAUVES  
Londres, 8 décembre. — D'après le correspondant du Morning Post à Rome, on aurait reçu, dans cette ville, un télégramme de Pétrograd annonçant que la totalité des canons défendant les forts de Bucarest a été sauvée.

PROMOTIONS DANS L'AMIRAUTÉ  
Londres, 7 décembre. — Un communiqué officiel de l'Amirauté annonce que l'amiral Sir Alexander Bethell a été nommé commandant en chef de la base navale de Plymouth, en remplacement du vice-amiral sir George Warrender, relevé pour raisons de santé.  
D'autre part, sir Somerset Gough-Calthorpe, faisant fonctions de vice-amiral, est nommé au commandement de la garde des côtes et ses réserves, en remplacement de l'amiral Bethell.

Tout le Secret  
Voici le texte de l'ordre du jour voté hier à la Chambre par 346 voix contre 160 et 60 abstentions :  
La Chambre, prenant acte des déclarations du gouvernement sur la réorganisation du commandement, approuvant sa résolution de concentrer, sous une direction restreinte, la conduite générale de la guerre et l'organisation économique du pays, confiante en lui pour obtenir, en plein accord avec les Alliés, les sacrifices et les efforts communs reconnus indispensables pour arriver, par une énergie redoublée, à la victoire définitive, repoussant toute addition, passe à l'ordre du jour.

LA BANDE DAUDET  
Comment se recrutent les défenseurs de Philippe d'Orléans

Spiard, l'individu qui fournit à Léon Daudet, pour ses campagnes, ce que le rédacteur de l'Action Française appelle « ses renseignements personnels », est, nous l'avons dit, un royaliste de la première heure com- il est un malfaiteur de vieille date.  
C'est même le seul trait qui le différencie de son ami et collaborateur Léon Daudet, lequel il ressemble par ailleurs, comme un frère. Léon Daudet, en effet, n'est arrivé au royalisme de l'Action Française qu'après avoir « fait » tous les autres partis et tiré de leurs caisses tout ce dont elles pouvaient disposer en sa faveur. Avant d'être royaliste à l'Action Française, aux côtés de Spiard, Léon Daudet a été républicain, catholique au journal Germinet que dirigeait son oncle, député radical-socialiste, — républicain opportuniste au Figaro, — républicain opportuniste au Nouveau Revue, de Mme Edmond Adam, — nationaliste et antisémite à l'Action Française, de M. Arthur Meyer, — et nous en passons.

LA BANDE DAUDET  
Comment se recrutent les défenseurs de Philippe d'Orléans

Spiard, l'individu qui fournit à Léon Daudet, pour ses campagnes, ce que le rédacteur de l'Action Française appelle « ses renseignements personnels », est, nous l'avons dit, un royaliste de la première heure com- il est un malfaiteur de vieille date.  
C'est même le seul trait qui le différencie de son ami et collaborateur Léon Daudet, lequel il ressemble par ailleurs, comme un frère. Léon Daudet, en effet, n'est arrivé au royalisme de l'Action Française qu'après avoir « fait » tous les autres partis et tiré de leurs caisses tout ce dont elles pouvaient disposer en sa faveur. Avant d'être royaliste à l'Action Française, aux côtés de Spiard, Léon Daudet a été républicain, catholique au journal Germinet que dirigeait son oncle, député radical-socialiste, — républicain opportuniste au Figaro, — républicain opportuniste au Nouveau Revue, de Mme Edmond Adam, — nationaliste et antisémite à l'Action Française, de M. Arthur Meyer, — et nous en passons.

LA BANDE DAUDET  
Comment se recrutent les défenseurs de Philippe d'Orléans

Spiard, l'individu qui fournit à Léon Daudet, pour ses campagnes, ce que le rédacteur de l'Action Française appelle « ses renseignements personnels », est, nous l'avons dit, un royaliste de la première heure com- il est un malfaiteur de vieille date.  
C'est même le seul trait qui le différencie de son ami et collaborateur Léon Daudet, lequel il ressemble par ailleurs, comme un frère. Léon Daudet, en effet, n'est arrivé au royalisme de l'Action Française qu'après avoir « fait » tous les autres partis et tiré de leurs caisses tout ce dont elles pouvaient disposer en sa faveur. Avant d'être royaliste à l'Action Française, aux côtés de Spiard, Léon Daudet a été républicain, catholique au journal Germinet que dirigeait son oncle, député radical-socialiste, — républicain opportuniste au Figaro, — républicain opportuniste au Nouveau Revue, de Mme Edmond Adam, — nationaliste et antisémite à l'Action Française, de M. Arthur Meyer, — et nous en passons.

LA BANDE DAUDET  
Comment se recrutent les défenseurs de Philippe d'Orléans

Spiard, l'individu qui fournit à Léon Daudet, pour ses campagnes, ce que le rédacteur de l'Action Française appelle « ses renseignements personnels », est, nous l'avons dit, un royaliste de la première heure com- il est un malfaiteur de vieille date.  
C'est même le seul trait qui le différencie de son ami et collaborateur Léon Daudet, lequel il ressemble par ailleurs, comme un frère. Léon Daudet, en effet, n'est arrivé au royalisme de l'Action Française qu'après avoir « fait » tous les autres partis et tiré de leurs caisses tout ce dont elles pouvaient disposer en sa faveur. Avant d'être royaliste à l'Action Française, aux côtés de Spiard, Léon Daudet a été républicain, catholique au journal Germinet que dirigeait son oncle, député radical-socialiste, — républicain opportuniste au Figaro, — républicain opportuniste au Nouveau Revue, de Mme Edmond Adam, — nationaliste et antisémite à l'Action Française, de M. Arthur Meyer, — et nous en passons.

LA BANDE DAUDET  
Comment se recrutent les défenseurs de Philippe d'Orléans

Spiard, l'individu qui fournit à Léon Daudet, pour ses campagnes, ce que le rédacteur de l'Action Française appelle « ses renseignements personnels », est, nous l'avons dit, un royaliste de la première heure com- il est un malfaiteur de vieille date.  
C'est même le seul trait qui le différencie de son ami et collaborateur Léon Daudet, lequel il ressemble par ailleurs, comme un frère. Léon Daudet, en effet, n'est arrivé au royalisme de l'Action Française qu'après avoir « fait » tous les autres partis et tiré de leurs caisses tout ce dont elles pouvaient disposer en sa faveur. Avant d'être royaliste à l'Action Française, aux côtés de Spiard, Léon Daudet a été républicain, catholique au journal Germinet que dirigeait son oncle, député radical-socialiste, — républicain opportuniste au Figaro, — républicain opportuniste au Nouveau Revue, de Mme Edmond Adam, — nationaliste et antisémite à l'Action Française, de M. Arthur Meyer, — et nous en passons.

LA BANDE DAUDET  
Comment se recrutent les défenseurs de Philippe d'Orléans

Spiard, l'individu qui fournit à Léon Daudet, pour ses campagnes, ce que le rédacteur de l'Action Française appelle « ses renseignements personnels », est, nous l'avons dit, un royaliste de la première heure com- il est un malfaiteur de vieille date.  
C'est même le seul trait qui le différencie de son ami et collaborateur Léon Daudet, lequel il ressemble par ailleurs, comme un frère. Léon Daudet, en effet, n'est arrivé au royalisme de l'Action Française qu'après avoir « fait » tous les autres partis et tiré de leurs caisses tout ce dont elles pouvaient disposer en sa faveur. Avant d'être royaliste à l'Action Française, aux côtés de Spiard, Léon Daudet a été républicain, catholique au journal Germinet que dirigeait son oncle, député radical-socialiste, — républicain opportuniste au Figaro, — républicain opportuniste au Nouveau Revue, de Mme Edmond Adam, — nationaliste et antisémite à l'Action Française, de M. Arthur Meyer, — et nous en passons.

LA BANDE DAUDET  
Comment se recrutent les défenseurs de Philippe d'Orléans

Spiard, l'individu qui fournit à Léon Daudet, pour ses campagnes, ce que le rédacteur de l'Action Française appelle « ses renseignements personnels », est, nous l'avons dit, un royaliste de la première heure com- il est un malfaiteur de vieille date.  
C'est même le seul trait qui le différencie de son ami et collaborateur Léon Daudet, lequel il ressemble par ailleurs, comme un frère. Léon Daudet, en effet, n'est arrivé au royalisme de l'Action Française qu'après avoir « fait » tous les autres partis et tiré de leurs caisses tout ce dont elles pouvaient disposer en sa faveur. Avant d'être royaliste à l'Action Française, aux côtés de Spiard, Léon Daudet a été républicain, catholique au journal Germinet que dirigeait son oncle, député radical-socialiste, — républicain opportuniste au Figaro, — républicain opportuniste au Nouveau Revue, de Mme Edmond Adam, — nationaliste et antisémite à l'Action Française, de M. Arthur Meyer, — et nous en passons.

LA BANDE DAUDET  
Comment se recrutent les défenseurs de Philippe d'Orléans

Spiard, l'individu qui fournit à Léon Daudet, pour ses campagnes, ce que le rédacteur de l'Action Française appelle « ses renseignements personnels », est, nous l'avons dit, un royaliste de la première heure com- il est un malfaiteur de vieille date.  
C'est même le seul trait qui le différencie de son ami et collaborateur Léon Daudet, lequel il ressemble par ailleurs, comme un frère. Léon Daudet, en effet, n'est arrivé au royalisme de l'Action Française qu'après avoir « fait » tous les autres partis et tiré de leurs caisses tout ce dont elles pouvaient disposer en sa faveur. Avant d'être royaliste à l'Action Française, aux côtés de Spiard, Léon Daudet a été républicain, catholique au journal Germinet que dirigeait son oncle, député radical-socialiste, — républicain opportuniste au Figaro, — républicain opportuniste au Nouveau Revue, de Mme Edmond Adam, — nationaliste et antisémite à l'Action Française, de M. Arthur Meyer, — et nous en passons.

LA BANDE DAUDET  
Comment se recrutent les défenseurs de Philippe d'Orléans

Spiard, l'individu qui fournit à Léon Daudet, pour ses campagnes, ce que le rédacteur de l'Action Française appelle « ses renseignements personnels », est, nous l'avons dit, un royaliste de la première heure com- il est un malfaiteur de vieille date.  
C'est même le seul trait qui le différencie de son ami et collaborateur Léon Daudet, lequel il ressemble par ailleurs, comme un frère. Léon Daudet, en effet, n'est arrivé au royalisme de l'Action Française qu'après avoir « fait » tous les autres partis et tiré de leurs caisses tout ce dont elles pouvaient disposer en sa faveur. Avant d'être royaliste à l'Action Française, aux côtés de Spiard, Léon Daudet a été républicain, catholique au journal Germinet que dirigeait son oncle, député radical-socialiste, — républicain opportuniste au Figaro, — républicain opportuniste au Nouveau Revue, de Mme Edmond Adam, — nationaliste et antisémite à l'Action Française, de M. Arthur Meyer, — et nous en passons.

LA BANDE DAUDET  
Comment se recrutent les défenseurs de Philippe d'Orléans

Spiard, l'individu qui fournit à Léon Daudet, pour ses campagnes, ce que le rédacteur de l'Action Française appelle « ses renseignements personnels », est, nous l'avons dit, un royaliste de la première heure com- il est un malfaiteur de vieille date.  
C'est même le seul trait qui le différencie de son ami et collaborateur Léon Daudet, lequel il ressemble par ailleurs, comme un frère. Léon Daudet, en effet, n'est arrivé au royalisme de l'Action Française qu'après avoir « fait » tous les autres partis et tiré de leurs caisses tout ce dont elles pouvaient disposer en sa faveur. Avant d'être royaliste à l'Action Française, aux côtés de Spiard, Léon Daudet a été républicain, catholique au journal Germinet que dirigeait son oncle, député radical-socialiste, — républicain opportuniste au Figaro, — républicain opportuniste au Nouveau Revue, de Mme Edmond Adam, — nationaliste et antisémite à l'Action Française, de M. Arthur Meyer, — et nous en passons.

### Les 160

Voici la liste des députés qui se sont refusés à approuver hier, la politique du gouvernement :

- MM. Abrami, Accorabray, Alexandre-Blanz, André Hesse, Andrieux (Louis) (Basses-Alpes), Angès (Raoul), Augagneur.
- Bardant, Batut (Général), Baudouin, Belliquier, Berger (Pierre), Bernard (Charles) (Seine), Bernard (Louis) (Gard), Berthon, Bessoulé, Bienné (Arnaud), Boissac, Bokanowski, Bon Jaurr, Bonrati, Borra (Victor), Vienne, Bouzel, Boussion (Bouches-du-Rhône), Bouvier, Brabant (

# Aux Écoutes

## Munitionnettes !

Joseph, et cela pour s'en faire une ceinture. La huitième chambre, qui le condamna, nous paraît avoir en la main lourde. Deux mois de prison pour un rictus, c'est cherement payé. Probablement, on a tenu compte que le rictus était sec.

Malgré le calme relatif que les événements actuels ont créés dans la capitale, le souvenir n'est pas encore démenti en notre mémoire des chasses-croisées inextricables entre autobus, taxis et véhicules de toute sorte.

Le croisement de la rue Montmartre et des Boulevards à l'endroit renommé de « carrefour des carreaux », et cette plaisanterie des pensionnaires de la Maison de Malice n'a plus son caractère d'après réalité :

— Il est très difficile d'entrer au Théâtre-Français ?  
— Oui, parce qu'il faut traverser la place !

Pourtant la Compagnie du Métropolitain, travaillant pour l'avenir, y a créé sous cette place un passage souterrain.

Les hommes sont précieux pour le pays, l'initiative s'entend mieux de vivre sur elle ; elle épargnera bien des vies humaines touchées impitoyablement par les « tanks » parisiens !

Le rédacteur en chef de la Croix vient de perdre sa retraite. M. Jean Girard, professeur à la Faculté des Lettres de Besançon, président de l'Union nationale des associations de peves de famille, le remplacera.

Administrations des Postes déclare que pour l'instant il n'y a pas de concours pour le recrutement des postes employées. Les candidats admissibles et celles qui attendent, feront pour longtemps le carreau à tous les esprits.

Amputé de bras droit, Jacques Lechenal, fils du célèbre et éminent homme, s'est essayé, depuis qu'il est interné en Suisse, à la rédaction de son livre. Il est arrivé à s'en servir.

bois dans une forêt de l'Etat, nous avions perdu, nous sommes excusables.

L'administration forestière, qui d'ordinaire intervient toujours en médiateur, a ces questions, est, cette fois, restée muette : pourquoi ?

Il est rendu compte de tous les ouvrages dont MM. les éditeurs veulent bien faire parvenir deux exemplaires à la rédaction du Bonnet Rouge, 112, rue Montmartre.

## Bibliographie

**SOUS LE BELIER DE MARS**, par M. Louis de Gonzague-Frick. (1 vol. aux Editions de la Phalange).

M. Louis de Gonzague-Frick est un soldat en perfection. Voici deux livres qui nous ont été envoyés par le service militaire au 6<sup>e</sup> de ligne, le plus ardu des régiments de la Légion de Fer. Ils nous ont montrés d'un scrupule fier quant à ses périodes de réserve. Malheureusement, au 1914, parti au front des premiers combats, il a été envoyé à la Marne, à Arras, à Verdun. Il fut l'inventeur précieux d'une couche préservant les vêtements les jours de pluie et qui permit tant d'assiduités multipliées au service du pays, il a toujours été, et reste et il demeure soldat de deuxième classe.

Le parador de ses martiales confère à M. Louis de Gonzague-Frick le droit d'être un grand poète. Il l'est, très purement et hautement. Un spectacle de « Trêves à quatre feuilles », c'est-à-dire, premiers chapitres de bataille, avait signifié déjà le beau lyrisme que le poète promène dans les tranchées et les cantonnements. Plus splendide et plus étendue s'affirme l'activité de son art dans le recueil nouvellement publié par lui : *Sous le Belier de Mars*.

Suprêmes y sont telles mutations vives des heures solennelles ou banales de l'espèce, telles inscriptions des amours superbes ou folâtres. Hors des crises, cependant, les kermesses grâbles de maints poèmes scandent pour l'auteur et la légende la note exacte et subtile.

Un grand nombre des amoncelés, évagés des éparpillés et des évanoués, le clair poète sait délasser les œuvres de l'enthousiasme pour souffler dans les pipes banales, dans les bois méditerranéens du rêve et de la fantasia. Refugé aux cieux augustes de son établissement ou des gracieuses retraites des tendres souvenirs, il exalte en rythmes souverains ses précieuses sèves ou de délie avec des sensées les poèmes magiques élégiques de ses mélancoliques poèmes.

La lecture de cette œuvre ainsi diverse, en charmera tous ceux qui en auront vécus l'élection. Les érudits voudront aussi qu'un livre de ce style de rareté gemme se serve l'inspiration d'un acte en guerre. L'enthousiasme simple et en admirable héroïsme. Le verbe radieux s'épand sur tous les vers d'ordre, pour avoir été composé en ces occasions, aux plus sublimes cris de l'Histoire. Avoir proclamé le génie de parole langue française devant les lignes allemandes, onéisme encore une victoire nationale.

— Vive le Roi !  
— Son ami Spisard n'avait pas connu toutes les hésitations.  
— Royaliste, il le fut dès qu'il comprit la valeur de l'argent et son rôle dans la société.  
— Royaliste, il le devint le jour où il crut pouvoir affirmer, en pleine connaissance de cause :  
« Ce parti a pour lui la vérité, car il est le plus riche... »  
— Mais c'est là une autre histoire...  
(A suivre.)

Les membres de l'Académie Goncourt décernent ensemble le vendredi 15 décembre. Au dessert, selon l'usage, ils désignent, au nom des maîtres dont chaque année se célèbrent ainsi, cordialement, la mémoire, un prix de littérature.

Ceux qui briguent ce prix sont nombreux, et cette année le jury n'aura sans doute pas, comme en 1914, à réserver le prix traditionnel.

Pour permettre à nos lecteurs de juger par eux-mêmes du talent de ceux qui briguent les suffrages de l'Académie Goncourt, nous publions

**JEUDI PROCHAIN**  
Quelques-unes des plus belles pages de chacun des candidats

Le « Bonnet Rouge » en Banlieue  
Les vols de bois du camp de l'Ursine

Une vingtaine de femmes comparaissent devant le tribunal correctionnel de Versailles. Elles sont accusées d'avoir volé des bûches dans les camps militaires de l'Ursine.

Pour leur défense ces malheureuses se font aider de la charité de l'existence et de la difficulté — pour ne point dire : impossibilité — de trouver du charbon dans la commune de Vélizy, dont dépendent les camps de l'Ursine.

Elles citent ce qui est fait dans les autres localités de banlieue, où le charbon est livré par la municipalité, à des prix raisonnables.

Elles citent Paris, où les femmes des mobilisés ont droit gratuitement à 50 kilos de charbon tous les quinze jours.

— Nous étions, disent-elles, à l'approche de l'hiver, amon, en hiver : le froid se faisait ; devions-nous laisser nos enfants mourir de congestion ?... Nous avons pris du bois dans une forêt de l'Etat, nous avions perdu, nous sommes excusables.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

— Il est très difficile d'entrer au Théâtre-Français ?  
— Oui, parce qu'il faut traverser la place !

Pourtant la Compagnie du Métropolitain, travaillant pour l'avenir, y a créé sous cette place un passage souterrain.

Les hommes sont précieux pour le pays, l'initiative s'entend mieux de vivre sur elle ; elle épargnera bien des vies humaines touchées impitoyablement par les « tanks » parisiens !

Le rédacteur en chef de la Croix vient de perdre sa retraite. M. Jean Girard, professeur à la Faculté des Lettres de Besançon, président de l'Union nationale des associations de peves de famille, le remplacera.

Administrations des Postes déclare que pour l'instant il n'y a pas de concours pour le recrutement des postes employées. Les candidats admissibles et celles qui attendent, feront pour longtemps le carreau à tous les esprits.

Amputé de bras droit, Jacques Lechenal, fils du célèbre et éminent homme, s'est essayé, depuis qu'il est interné en Suisse, à la rédaction de son livre. Il est arrivé à s'en servir.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

On désire acheter plusieurs salamandres d'occasion en bon état. Faire offre par écrit en indiquant le modèle et le prix à M. LEBRUN, au « BONNET ROUGE », 14, rue Drouot, ou se présenter à cette adresse, de 9 h. à 1 heure et de 3 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Dimanches et fêtes exceptés.

vir si bien, qu'il fait, à Leuvenne, une exposition de ses œuvres. Steinlen et K. X. Roussel sont joints à Jacques Lachenal, et ont envoyé quelques œuvres. C'est M. Paul Vedolin, frère du peintre, qui organise l'exposition.

Nos amis invitent nos lecteurs à nous écrire clairement et brièvement n'ayant pas été suivis, nous sommes contraints d'informer nos correspondants une fois pour toutes, qu'il ne nous sera pas possible de répondre aux lettres longues et confuses.

Il est nécessaire que nous puissions dépeindre rapidement notre vœu de courtoisie, et c'est l'intérêt de tout le monde que nos services ne soient pas débordés.

Quelques heures plus tard, aux abords des Champs-Élysées, sur la grand'place d'aspic de l'on se mirerait tant les balayeurs automatiques passent et repassent souvent en un jour, pour n'y laisser le moindre amas de boue, que l'automobile alignée !

De formes et de couleurs variées, voitures de courses ou de ville, certaines très luxueuses, toutes de puissantes machines, elles font queue devant l'A.O.F. Et partent, sur les vernis des carrosseries, dans les glaces des vitres, sur l'acier poli des châssis, des étincelles s'allument, tout à coup, des éclairs jaillissent. « C'est épatant ! » dit garçonne, les mains trempées dans ses poches. Entrons.

Dans l'épaisseur molle du tapis, les pieds s'enfoncent ; l'atmosphère chaude et parfumée de ce petit salon, sa douce lumière électrique, sa parure d'orchidées rares et de lilas épanouis dans le ravissant portebouquet, en font un nid délicieux, comme un supplément des fameux salons de l'A.O.F., devant lesquels chauffeurs et voitures stationnent.

En groupe, des badauds conversent avec un portier. « Réception, aujourd'hui ! — Oui, réunion dans les salons du premier... — Il doit y faire plus chaud qu'ici, hein ? — Chaud ! s'il fait chaud, là-haut ? Ah ! mes amis, je résiste à cette chaleur suffoquante ! Tenez, au soleil de la piscine, vous tombez comme des mouches !... La consommation de charbon ? quatre cents kilos par jour !... Le chiffre circule de bouche en bouche... Quatre cents kilos par jour !... — Oui, sans compter le bois et les briquettes d'allumage ! — Brr... ça donne chaud !... Mais, vous en avez-vous tout-jour, du charbon ? — Dans ! le fournisseur de l'A.O.F. n'en a jamais manqué... »

Ainsi, chaque jour, quatre cents kilos de charbon — le ration journalier de quarante familles ouvrières — sont consumés au seul profit de l'Automobile-Club de France ! Pour quoi ? Pour quoi ? — Point le roi de Prusse, dirait garçonne, s'il ne s'était endormi d'aise sur les coussins molleux de l'auto, dont le seul vu lui inspirait, tout à l'heure, un cri d'étonnement admiratif.

Quatre cents kilos de charbon... de quoi réchauffer quarante mères de famille, une centaine de gosses au moins, par jour, sans compter les vieux parents, sans compter les quarante papas quand ils viennent en permission !

Quatre cents kilos de charbon gaspillés honteusement au surchauffage de salons et d'une piscine !

Si encore l'exemple de l'A.O.F. était unique ! Mais, pas vrai, c'est nous qui sommes les Princes !... Et puis, s'as, à la guerre comme à la guerre, ceux qui peuvent en profiter, quoi !

Et ça continue...  
MAGJAB.

Reponses au lecteur  
Le roi des camelots. — Hidas ! C'est cela.  
V. Reberber.